

Apprentissage mathématique et multilinguisme : Cas de Madagascar

Par : Elysé RAJAONARIMANANA, Enseignant Chercheur à l'ENS, Responsable IREMI Antananarivo Madagascar.

Après son indépendance en 1960, la langue d'enseignement dans tous les niveaux scolaires à Madagascar est le français. Suite aux événements de 1972 où la jeunesse Malagasy recherchait son identité, la deuxième république à tendance socialiste est née. On prônait alors la démocratisation, la décentralisation et la malgachisation du système éducatif. Une malgachisation qui concernait les cadres dirigeants, les contenus et la langue d'enseignement. L'IREM de Madagascar, créé en 1969, œuvrait dans ce sens en créant un lexique français-malagasy de vocabulaire mathématique, dispensant des formations au niveau des écoles, des collèges et lycées et en produisant des manuels en langue malagasy.

Grâce à la politique de démocratisation et de décentralisation, nombreux sont les écoles, collèges et lycées qui ont été créés, et chacune des cinq autres provinces de Madagascar a eu son centre universitaire. Ainsi, beaucoup d'enfants et de jeunes malagasy ont pu accéder aux différents niveaux scolaires. Mais le revers de la situation est la nécessité de recruter des enseignants et la majorité d'entre eux n'ont bénéficié d'aucune formation initiale. Quant à la malgachisation, qui signifiait pour beaucoup le rejet de la langue française, elle a pour conséquence une régression des compétences langagières en français. En outre, de par la conjoncture économique difficile traversée par le pays, de par l'insuffisance de moyens matériels et financiers, les universitaires n'ont pu continuer leurs recherches, et l'IREM a cessé ses activités. La malgachisation de l'enseignement était alors devant une impasse.

De 1991 à nos jours, face à une baisse généralisée du niveau des enseignants et des élèves, des taux de redoublement et d'abandon élevés, le retour au français comme langue d'enseignement est la politique adoptée par le Ministère de l'éducation nationale. La situation en classe est telle qu'il est très difficile de faire parler les élèves : les interactions sont presque inexistantes. La non maîtrise du français, langue d'enseignement, entraîne inévitablement l'usage d'une alternance codique – mélange du français et du malagasy dans une même phrase – et par les enseignants et les élèves ; une

situation qui entrave le développement d'une pensée logique et de la compétence à communiquer en mathématique. En effet, l'école est un des seuls endroits où les élèves malagasy peuvent bénéficier d'un bain linguistique en français et, malheureusement, elle ne peut pas offrir cette opportunité.

Actuellement, un groupe au sein de l'ENS d'Antananarivo, formé en majorité d'Enseignants Chercheurs issus de cette malgachisation mal comprise, s'applique à la mise à jour du lexique élaboré par l'IREM pour que les termes utilisés en mathématique traduisent bien le concept dans la langue malagasy – donc faire un *néologisme* – et qu'ils soient acceptés puis pratiqués par tous. À défaut, faire un *emprunt* en important simplement le terme d'une langue étrangère ; l'orthographe et la prononciation subiront alors des changements pour respecter les règles phonétiques de la langue malagasy. De son côté, l'IREMI d'Antananarivo espère faire tâche d'huile en regroupant des enseignants volontaires de collèges et lycées pour des échanges dans le but de renforcement de compétences en didactique, académique et linguistique.

Mais ce qui urge, c'est la formation des enseignants pour faire évoluer leur pratique et renforcer leurs compétences afin qu'ils puissent enseigner et se faire comprendre en français. Parallèlement, les supports didactiques comme les manuels, les suivis et soutiens pédagogiques continus sont nécessaires. Comment y arriver ? Nous pensons solliciter des appuis des organismes qui œuvrent dans le domaine de l'éducation pour accompagner nos efforts de redressement.

Références:

Dumont, D. Rakotozanany, E. Ratsimbazafy, A. (1995). L'IREM de Madagascar et le problème de la langue d'enseignement. Dans *Repères- IREM n° 18*. Paris, France.

Razafindratsimba, D. T. (2016). Réflexion sur la malgachisation. Dans *Le français à l'Université*, 21-04 | 2016

Randriamarotsimba, V. (2016). La malgachisation, une expérience malheureuse pour Madagascar. Dans *Le français à l'Université*, 21-04 | 2016